

Au Camp à Noordgast proche de Bieglu. Le 13^e de
Juin 1698.

La dernière fut dans le soir au Messelkerck,
d'où son Alt^e pour passer s'en vint de l'attente
de la Marine, se fit transporter, avec peu de compagnie,
en Chaloupe vers S^t. Marckdyck, et, après s'y être
promené 2. ou 3. heures, s'en est venu retrouver
son Bateau sur l'Escault, où le vent suivant
largement; et juchant, avec ce qu'il falloit
de force, pour conduire à l'aise une si grande
quantité de Bateaux, on a quasi employé toute
la nuit à passer outre, de sorte qu'au
jourduy de grand matin on s'est trouvé devant
Bieglu, où il y a beaucoup de Troupes eslogées
après à mettre pied à terre. à quoy on a employé
tout aujourd'uy.

A l'arrivée de S. A. Monsieur le Comte Guillaume
s'est venu trouver dans son lieu, nous l'avions
enü plus avancé: mais à fault de munitions
qu'il lui falloit, et dont les Bateaux tardoyent
à s'aiurer, il a esté obligé de perdre une
mané ou deux: ce qu'on a bien regretté: mais
en fin on ne peut que le possible.

Aujourd'hui, vers midi, il a fait voile avec
toute sa Brigade, les Chaloupes et Pontons et
autre attirail nécessaire, ayant ordonné l'avan-
garde à 18 Comp^{tes} sous B. Lieut^{ant} Colonel
pour saisir lui-même avec tout le gros.
Il n'a pas fait grand ^{vent} vent l'après-midi, mais
comme il a été au Nord, il n'a pas laissé
de bien pousser cette flotte; qui a causé beaucoup
de coups de Canon, tant à ce soir par les
cannoniers, appartenant sur les Bataillons passants
à Santolien, ou plus tôt, pour les donner
advertisance à tous leurs voisins. Dans demain
on pourra avoir avis du succès de cette
avant-jour, si il plaît à Dieu, qui le fasse
réussir à sa gloire.

Son Alt^é se dispose aussi que jamais; a été
travé à midi chez monsieur Morgan, et vers le
soir s'en est venu loger de ce quartier.

Jusqu'à présent 2 jours il n'y a eu aucun
mouvement au pais de Vaux, ni à ce qu'il
sembleroit, jalousie aucune de nos divisions. Le

jour de demain nous fera sçavoir de ce qui arrivera
depuis.

De côté de France on n'apprend guère de chose,
si ce n'est que le siège de St. Omer dure en effet,
mais que les Français, sans se retrancher, ne font que
courir le pais, tirent tout feu sur la ville,
et faisant état d'en venir à bout en peu de
temps. S'il est vrai, comme ils mandent,
que l'Armée du Maréchal de La Force, ayant
ordre d'entrer dans l'Artois, va s'approcher
peu à peu de celle de Monsieur de Bevillox,
de prendre plusieurs quelque place de sûreté, la
division de D'Ardenne plus belle. à moins de
quoi nous ne devons attendre que toutes les
forces réunies sur nos bras.

V. A. s'assure, s'il lui plaît, que je n'apprendrai
rien d'important, sans s'en avertir promptement.
Mais que nous trouvant d'autres sujets au
cours de la marche, nous ne pouvons répondre
exactement du passage des Lettres.

À M. de La Roche Beaucourt aussi. Au'excitant,
et le Père Recteur des Jésuites commençant à guérir,
sont entrepris de nouveau, sur d'autres indiens importants
qu'on a contre lui.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]